

R/ Avant de débiter cet entretien sur l'actualité, je voulais revenir sur l'affaire du "Qui?" de 2021. Comment avez-vous vécu cet épisode médiatique et quelles sont les leçons que vous en avez tiré?

*La «comédie» du QUI ayant été très mal interprétée par ceux qu'il faut bien appeler mes adversaires sur le plateau de Cnews, s'est finalement retournée contre eux. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'ils m'ont donné **une notoriété que je n'avais pas, notoriété qui a franchi les frontières** et qui me permet aujourd'hui de disposer d'une large audience et d'un large réseau dans plusieurs pays, tant à droite qu'à gauche ou au centre des échiquiers politiques. Par ailleurs, **la réaction excessive du chef de plateau sonnait comme un aveu**. Ma vérité n'a même pas eu le temps d'être dite qu'elle était déjà reconnue comme telle par l'animateur et ses acolytes, médusés par tant de hâte. J'avais manifestement appuyé, sans le savoir, là où ça fait mal, alors que le sujet abordé par Posternack n'était pas du tout prévu au programme.*

*Au total, cela m'a rappelé que les interviews organisés par les médias mainstream peuvent se transformer rapidement **en piège à con parfaitement organisé**. Chacun se souvient des fameuses émissions de Michel Polac: Droit de réponse, qui étaient autant de pièges à cons soigneusement élaborés, toujours joués à 4 ou 5 contre une personnalité à détruire. La chance a voulu que le plan qui me visait ait été très mal joué et se soit retourné contre ses auteurs/acteurs. De nombreuses parodies de la scène ont été diffusées sur internet, et dans plusieurs pays, au détriment de mes adversaires du moment.*

<https://www.youtube.com/watch?v=wCpg9cmwmNY>

*La synchronisation de l'action entre le plateau de Cnews, un **procureur sayan**, la LICRA et SOS racisme, quelques journaux complices était si parfaite qu'elle confirmait l'opération préméditée visant à me décrédibiliser. **Tout cela était cousu de fils blancs**. L'affaire n'a évidemment eu aucune suite, parce qu'elle ne pouvait tout simplement pas en avoir, mais elle a fait le Buzz et la mafia présente sur le plateau a réussi à m'empêcher de parler pour délivrer le message qui devait être le mien ce jour là. Tout cela a renforcé ma détermination à informer mes concitoyens sur **QUI contrôle aujourd'hui le bras de nos politiques** et de nos médias, ce qui commence à se voir et à se savoir, particulièrement dans le contexte du conflit israélo-palestinien.*

https://www.youtube.com/watch?v=c2ycZF1uB_E

R/ Près de deux ans après le début du conflit en Ukraine, quelle est, pour vous, l'origine réelle de cette guerre ?

Pour moi, les premières racines de cette guerre remontent à l'effondrement de l'Union soviétique. Les néoconservateurs états-uniens, ont immédiatement réalisé qu'une fenêtre d'opportunité s'ouvrait pour modifier durablement l'équilibre géopolitique mondial en leur faveur et éviter le retour d'un challenger susceptible de contester l'hégémonie mondiale acquise par les USA.

<https://www.youtube.com/watch?v=vE4DgsCqP8U>

*Rappelons, pour mémoire, que l'idéologie néoconservatrice s'est développée dans un **cercle sioniste New-Yorkais sous la férule de deux sayanim**, liés à l'AIPAC (America Israël Public Affairs Committee), Kristol et Podoretz, à la fin des années 60. Les USA étaient alors sous la Présidence de Lyndon **Baynes** Johnson, lui même clairement sayan, ainsi qu'en témoignent ses multiples actions très favorable à Israël, et bien sûr son ascendance maternelle.*

<https://www.tribunejuive.info/2016/11/07/un-president-americain-juif-par-victor-kuperminc/>

*Réalisant que les USA étaient le principal et indéfectible soutien d'Israël. Les pères sionistes US du néoconservatisme souhaitaient évidemment pérenniser l'hégémonie mondiale de leur protecteur et s'efforcer de tirer les ficelles de la politique étrangère de cet hégémon au profit d'Israël, ce qu'ils font d'ailleurs toujours aujourd'hui. Relire à cet égard le best seller mondial de John Mearsheimer: **Le lobby pro-Israël et la politique étrangère américaine**.*

https://www.editionsladecouverte.fr/le_lobby_pro_israelien_et_la_politique_etrangere_americaine-9782707157010

Au cours de la décennie 1991-2000, leur coup de maître, parfaitement réussi, a été le démembrement de l'ex-Yougoslavie en y créant de toute pièce les conditions d'une guerre civile par le biais de mesures économiques.

Avant 1990: une république fédérale non alignée de 23,5 millions d'habitants



250 000 morts plus tard

Après 1999 : une mosaïque de petits états sous contrôle du « camp du bien »



Puis, profitant de la faiblesse de la Russie, les néocons ont poussé leurs pions, leurs bases et leurs fusées vers l'Est entre 1999 et 2014 par une succession ininterrompue d'opérations de changement de régime, et de 5 vagues d'extension à l'Est de l'OTAN. En 2014, le coup d'État de Maidan devait être la première phase d'une prise de contrôle de l'Ukraine avant d'entreprendre de nouvelles opérations de déstabilisation aux frontières de la Russie (Biélorussie, Kazakhstan, Arménie-Azerbaïdjan).

Il est clair et établi que l'objectif ultime des néoconservateurs US était un démembrement de la Russie sur le modèle yougoslave pour en contrôler directement ou indirectement les ressources.



Quelques centaines de milliers ou de millions de morts plus tard (dans les deux camps)

Après démembrement, nouvelle configuration projetée des territoires russes : une mosaïque d'États plus petits, moins peuplés et plus faciles à contrôler, à exploiter et à soumettre par le camp du bien



En 2014, la réaction immédiate des russes avec l'annexion très rapide de la Crimée et le soutien aux républiques autoproclamées du Donbass a surpris les occidentaux qui ont entrepris un premier cycle de sanctions économiques anti-russes contre-productives.

***L'arnaque occidentale des accords de Minsk** qui ne visaient qu'à gagner du temps pour préparer l'Ukraine à la guerre, selon l'aveu même d'Angela Merkel et de François Hollande est venu aggraver la défiance russe envers l'occident otanien.*

En février 2022, la menace d'une opération militaire par le régime de Kiev contre le Donbass se précisant, a conduit les russes à reconnaître les deux républiques autoproclamées et à répondre à leur demande d'assistance en déclenchant l'opération spéciale. Rappelons que les russes avaient tracé des lignes rouges en décembre 2021 et demandé des négociations sur la sécurité à l'Est de l'Europe, demandes que l'OTAN a traité par le mépris, accélérant ainsi la marche vers l'action militaire.

*Dans cette triste affaire, l'occident a parfaitement appliqué la Doctrine de Pompéo: **«Nous avons menti, triché, volé, c'est comme si nous avons reçu des cours de formation pour apprendre à le faire.»***

R/ Quels enseignements stratégiques tirez-vous de ce conflit ?

*Je tire aujourd'hui trois enseignements majeurs de ce conflit. Le premier, très surprenant, tient à **l'énormité des erreurs d'appréciation commises par les états-majors politiques et militaires occidentaux** qui ont, bien qu'ils s'en défendent, provoqué ce conflit. Il y a eu une très forte sous estimation des forces armées et de la résilience économique russes, mais aussi de la solidité des alliances tissées par Poutine depuis le bombardement de Belgrade, et une surestimation des forces armées et de la résilience économique du camp otano-kiévien.*

Lorsque la stratégie se fonde sur des erreurs d'appréciation d'une telle énormité, elle est forcément perdante.

*Le deuxième enseignement qui peut aussi expliquer le premier et qui est tout aussi surprenant est **le jusqu'au-boutisme quasi-suicidaire des néoconservateurs des USA et de l'UE dans l'erreur.** Condescendants, dominateurs et sûrs d'eux-mêmes, ces gens vont jusqu'à perdre leur lucidité et n'admettront jamais qu'ils se sont trompés. Tenaces, aveuglés par la rage de perdre, bardés de certitudes quant à la supériorité de leur camp, ils perdent leurs capacités d'analyse et de raisonnement, se déconnectent de la réalité et vivent dans l'espoir d'un miraculeux retournement de situation qui viendrait leur donner la victoire. C'est ce qu'on pourrait appeler l'esprit **«Massada» qui imprègne les élites sionistes et néoconservatrice.***

Lorsque la stratégie refuse d'évoluer rapidement pour tenir compte des réalités objectives défavorables, elle est forcément perdante.

*Le troisième enseignement, bien connu des militaires, est que, pour gagner les batailles, **la concentration des efforts** est toujours nécessaire et décisive. Comment les néocons, décidément beaucoup trop sûr d'eux mêmes, pouvaient-ils espérer l'emporter en **dispersant leurs efforts sur trois fronts simultanément** : l'Europe de l'Est (Russie-Ukraine), l'Asie de l'Est (Chine-Taïwan), l'Asie de l'Ouest (Iran-Palestine) ?*

Lorsque la stratégie adoptée s'accompagne d'une dispersion des efforts, elle a toutes les chances d'être perdante.

R/ Comment évaluez-vous la force de l'armée russe ? Pensez-vous que Moscou soit capable d'atteindre ses objectifs militaires ?

Pour moi, l'armée russe est aujourd'hui, la meilleure du monde. Pourquoi? Parce qu'elle s'est préparée depuis plus de 20 ans (après l'humiliation du bombardement de Belgrade) à une confrontation jugée inéluctable, alors même que l'occident otanien, trop sûr de lui, désarmait. Après deux ans de guerre, elle est incontestablement la plus entraînée au combat de haute intensité moderne avec une utilisation massive des nouvelles technologies (drones, guerre électronique) et des feux massifs terrestres et aériens. Elle est bien équipée. Elle tire chaque jour des enseignements et améliore ses équipements en fonction de l'expérience acquise sur le terrain. Son complexe militaro-industriel fonctionne 24h sur 24 et 7 jours sur 7. Il suffit largement pour alimenter un combat de haute intensité contre l'OTAN et produit, à lui tout seul, davantage que l'ensemble des 32 pays de l'OTAN.

L'armée russe dispose également d'une avance technologique décisive dans certains secteurs: notamment sur l'hypersonique, mais pas que Elle a la meilleure défense anti-aérienne du monde. Elle agit à proximité de ses frontières, ce qui facilite la logistique.

Le soldat russe agit pour une cause en laquelle il croit, à juste titre. Celle de la sécurité nationale de son pays face à un occident fourbe et sans parole. Il est non seulement entraîné, mais motivé.

Tout cela est à comparer avec le triste constat de l'état de l'OTAN, devenue, au fil du temps et des désarmements successifs pour engranger les dividendes de la paix, un conglomérat d'Armées nationales bonsaï en état de décomposition avancée.

Moscou atteindra ses objectifs militaires lorsqu'il le voudra. Mais il n'a pas intérêt à en terminer trop vite. C'est sur l'opportunité qu'offre cette guerre d'Ukraine que s'accélère la construction de la multipolarité. C'est sur cette guerre d'Ukraine que se construit l'affaiblissement économique en cours de l'Union européenne qui devrait être durable et qui va rebattre les cartes de la hiérarchie des puissances en Europe. C'est sur cette guerre d'Ukraine et sur les sanctions occidentales illégales et boomerangs que se justifie la stratégie de dédollarisation qui devrait venir à bout de l'hégémonie US. C'est sur cette guerre d'Ukraine que se fonde, par obligation, le réveil d'une économie russe plus autarcique, plus autonome et plus souveraine.

Arrêter trop tôt, alors que le temps joue en faveur de la Russie, avec une UE et des USA qui s'auto-détruisent chaque jour un peu plus ne serait pas une bonne opération pour la Russie, si l'on veut bien prendre du recul et réfléchir L'armée russe n'est pas le moins du monde en difficulté. Elle est maîtresse des horloges. Elle pourra accélérer lorsqu'elle le décidera, attaquer à partir de, et dans de nouvelles directions, créer de nouveaux fronts en Ukraine, alors même qu'elle se renforce chaque jour et que son adversaire otano-kiévien s'affaiblit. Elle choisira le moment favorable pour tirer le meilleur parti géopolitique de sa victoire.

R/ La contre-offensive ukrainienne n'a pas permis à Kiev de bousculer les lignes de défense russe. L'armée ukrainienne, malgré l'aide massive de l'OTAN, vous semble-t-elle en mauvaise posture ?

Elle l'est assurément et le sera plus encore lorsque Vladimir Poutine décidera d'en finir. Si l'Ouest de l'Ukraine, peuplée d'irréductibles bandéristes n'intéresse évidemment pas le Président russe, on peut imaginer qu'Odessa, Kherson, Kharkov et peut être même Kiev tomberont dans l'escarcelle russe. Le reste de l'Ukraine sera transformé en un État croupion, enclavé, dysfonctionnel, comme le dit très justement le plus célèbre des géopoliticiens US, John Mearsheimer. Peut être même l'Ukraine finira-t-elle démembrée.

Quant à l'avenir politique de Zelenski, étrangement classé numéro 1 au palmarès confessionnel mondial 2022 du Jerusalem Post, et personnalité de l'année 2022 par le Times, chacun peut aisément imaginer ce qu'il sera lorsque ses bons alliés occidentaux le laisseront tomber.

R/ La guerre est aussi économique au niveau planétaire. Assiste t-on à la naissance d'un monde multipolaire dans ce domaine ?

La naissance du monde multipolaire est incontestable. Non seulement l'économie des BRICS-10 a déjà largement dépassé l'économie du G7 et celle de l'OTAN, mais le rythme de croissance annuel, difficilement réversible, est aujourd'hui de deux à trois fois supérieur pour les BRICS-10. Autrement dit la bascule du centre de gravité économique mondial a déjà eu lieu et le fossé va continuer de se creuser en faveur des BRICS-10 sous le double effet du différentiel de croissance et d'un nouvel élargissement dès octobre 2024.

Rappelons que le G7 comptait **16% de la population** et **52% de l'économie mondiale en 1975** lors de sa création et qu'il ne compte plus aujourd'hui que **9% de sa population** et **moins de 30% de son économie**.

En 2024, les 10 pays BRICS comptent **déjà 37,3% du PIB/PPA** de la planète, contre **29,9%** aux pays du G7. Lorsqu'on sait que la seule comparaison pertinente des budgets de défense et de la capacité de résilience des États se fait en parité de pouvoir d'achat, il devrait y avoir là, pour les 7 pays les plus endettés du monde (G7), matière à s'interroger.

En 2024, les 10 pays BRICS détiennent déjà **44,4% des gisements de pétrole** contre 2,9% au G7. **Et cela sans compter, évidemment, les pays «amis des BRICS» et de la Russie producteurs de pétrole** (Venezuela, Algérie pour ne citer qu'eux.)

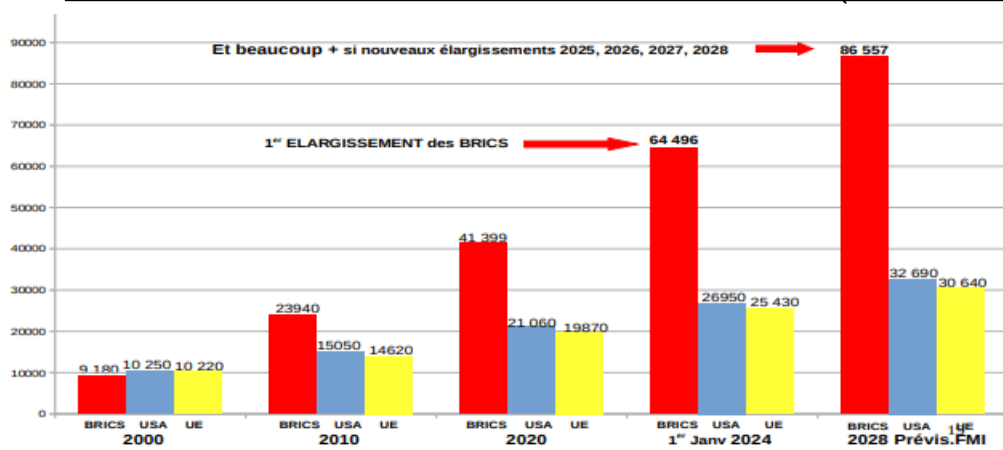
Les 10 pays BRICS contrôlent **38,3% de la production industrielle mondiale** contre 30,5% au G7; **48,7% de la production de blé** et **54,7% du Riz** contre 18,1% et 2,6% au G7.

Les 10 pays BRICS produisent **79,2% de l'Aluminium mondial** et **30,7% de l'Or** contre 1,3% et 12,2% pour le G7.

Non seulement le nouveau monde multipolaire est bien là mais il est déjà très puissant et le deviendra toujours plus parce qu'il est appelé à s'étendre et à s'organiser bien davantage et que les différentiels de croissance et de ressources seront désormais toujours plus en sa faveur.

ÉVOLUTION COMPARÉE DES PIB/PPA DES BRICS 10 , DES USA ET DE L'UE

EN MILLIARDS DE \$ /PARITÉ de POUVOIR d'ACHAT (source FMI)



R/ Comment jugez-vous les propos bellicistes d'Emmanuel Macron envers la Russie ? Pourquoi cette posture martiale du président de la République ?

*Après la déconfiture vécue par le Président français lors de l'ouverture du Championnat du Monde de Rugby et celle du Salon de l'Agriculture; et pour occulter les événements de Gaza et la position insoutenable de l'exécutif français à ce sujet, monsieur Macron estime probablement qu'il faut **créer une diversion médiatique. Il a un besoin irrépressible et pathologique d'exister et de passer à autre chose.***

Quoi de mieux que d'enchaîner des buzz politiques et médiatiques? On a eu le buzz de l'Arme nucléaire mise à disposition de l'UE, voici dernièrement celui d'un envoi éventuel et qui serait assumé de troupes de l'OTAN en Ukraine ou celui du droit des femmes à l'avortement inscrit dans la Constitution, ou encore la «panthéonisation» de Manouchian. Le Président occupe le terrain médiatique. On parle de lui. Il est content de lui. Pour lui c'est l'essentiel, pour ne pas dire existentiel.

*Cette posture martiale sur l'Ukraine ne convainc personne, tant elle est ridicule. **Elle n'a aucun sens lorsqu'on sait que l'OTAN est nu.** Elle est pathétique et fait plutôt sourire, ou pitié. Rares sont ceux qui applaudissent, nombreux sont ceux qui le plaignent. Mais bon, nous ne sommes pas le seul pays à être dirigé par un grand malade. Après tout, les USA le sont aussi*

R/ Quel est l'état de l'armée française ? Serions nous capable de rentrer dans un conflit de haute intensité en Europe ?

*Après plus de 30 ans de désinvestissement et de lois de programmation militaire toujours remises en cause avant terme et de budgets de défense rarement exécutés jusqu'au dernier euro, l'état de nos Armées n'est pas bon du tout. La France dispose aujourd'hui de **Forces Armées Bonsaï** qui croulent sous les problèmes.*

Elle a des problèmes de recrutement, donc d'effectif, de taux de sélection et par conséquent de qualité des personnels. Les candidats ne se bousculent pas pour entrer dans les Armées. Elle dispose de matériels, parfois modernes et sophistiqués, mais difficiles à maintenir (manque de budget, manque de pièces détachées, manque de main d'œuvre qualifiée ..). Une large partie du parc des matériels majeurs est ancien, voire très ancien. Les taux de disponibilité technique opérationnelle ne sont pas très bons si l'on en croit les rapports parlementaires des dernières années. Le coût unitaire des matériels majeurs a explosé et a contraint les Armées à en limiter drastiquement le nombre et à reporter trop souvent leur mise en service pour des raisons budgétaires.

*Alors que le conflit en Ukraine a évolué vers une guerre de tranchée «moderne» de type Ière guerre mondiale, nécessitant des effectifs d'infanterie importants, **l'Armée française n'a quasiment plus d'Infanterie.** Au début de la guerre de 1914, dans un pays qui comptait 40 millions d'habitants, l'infanterie française alignait 1 080 bataillons d'infanterie à 1 000 hommes soit plus d'un million d'hommes. Aujourd'hui, elle en a **moins de 18** pour une population de 68 millions d'habitants. Une partie de ces régiments est déjà déployée hors d'Europe. Elle ne peut donc compter que sur quelques milliers de fantassins pour un éventuel engagement en Ukraine.(dix à douze mille au mieux).*

*On me rétorquera: Oui, mais en coalition, avec l'Europe, l'Europe, l'Europe, on doit pouvoir faire nombre ? Foutaises ! **Toutes les Armées européennes sont aujourd'hui des armées Bonsaï** dont les effectifs sont inférieurs aux nôtres. Sans aucun doute, notre armée Bonsaï est la moins pire de toutes. Chacune de ces armées nationales compte sur sa voisine pour faire le boulot ...*

*La conscription ayant été abandonnée il y a plus d'une génération, **il n'y a quasiment pas de réserve mobilisable** Quant aux munitions disponibles, je n'en parle pas. On retomberait sur les fameux quatre jours, connus de tous et nos très faibles stocks ont déjà été très largement entamés par nos dons à l'Ukraine et n'ont pas encore été renouvelés.*

Certains de mes camarades pensent qu'il n'est pas vraiment nécessaire d'en avoir plus parce que nous arriverions ainsi très vite au seuil nucléaire et que nos armes et nos vecteurs, non testés depuis 30 ans, seraient toujours efficaces et dissuasifs. **Il s'agit là d'un pari très risqué.** En cas d'échange nucléaire, même si l'on parle souvent du pouvoir égalisateur de l'atome, l'avantage va quand même au nombre de têtes nucléaires, à la qualité, à la vélocité et à la flexibilité des vecteurs, à la qualité de la défense et du bouclier anti-missiles et à la profondeur stratégique du territoire.

Aujourd'hui, dans tous ces domaines, ni la France, ni l'UE, ni l'OTAN ne font le poids face à la Russie qui dispose de 6 000 têtes nucléaires, de vecteurs de conception récente, plus véloces, plus «flexibles» et moins vulnérables que les nôtres, d'une défense anti-missiles supérieure et surtout d'une immense profondeur stratégique. Rappelons pour mémoire que les fameux LGM-30G Minuteman III de l'US Air Force sont les seuls vecteurs terrestres de l'arsenal nucléaire états-unien. Mis en service en 1970, ces missiles stratégiques US ont donc **plus de cinquante ans d'âge** et doivent être remplacés dans la décennie à venir en raison de leur obsolescence. Le résultat d'un éventuel échange nucléaire serait donc probablement très «douloureux» et dévastateur pour l'occident otanien.

En conclusion, oui, la France est capable aujourd'hui d'entrer dans un conflit de haute intensité sur la base de **l'incommensurable bêtise d'une gouvernance de poètes, soutenue par des médias biberonnés à l'idéologie néoconservatrice et atlantiste, incapables de prendre du recul et de raisonner.**

Évidemment, la sortie du conflit serait rapide et beaucoup moins glorieuse qu'espérée par le stratège de l'Élysée. C'est bien ce qui rend ridicule ses rodomontades.

Rebâtir des Forces Armées plus puissantes ? Il faudrait pour cela une population «volontaire» et plus de dix ans d'investissement, d'efforts et d'entraînement. Une belle Loi de programmation militaire, dont on sait déjà, par expérience, qu'elle n'ira pas à son terme et ne sera pas respectée (comme toutes les autres) ne suffira pas à redresser les choses. **Les moyens financiers d'un pays dont l'économie s'effondre et dont la dette explose ne permettront pas de s'offrir les budgets dont les militaires rêvent parfois.** Rappelons que le simple intérêt annuel de la dette française est déjà très largement supérieur au budget de la Défense et que **cette situation est en voie d'aggravation rapide.**

Ce que la France devra payer demain pour l'intérêt de sa dette qui explose, avec des taux d'intérêt qui vont, eux aussi, exploser, sera forcément déduit des investissements du pays, et la Défense française en fera évidemment les frais.

R/ Existe-t-il des voix dissidentes dans les rangs de la "Grande Muette" ? Quelle est l'opinion de la grande majorité des soldats français sur la politique internationale et nationale ?

Il n'existe pas de voix dissidentes ouvertes dans les rangs des Armées d'active parce que la hiérarchie, à juste titre, ne le tolérerait pas. En revanche, il existe des voix dissidentes dans l'active qui se sont exprimées sous anonymat dans l'hebdomadaire Valeurs actuelles, lors de l'épisode dite de la Tribune des généraux. **Mais il existe surtout des voix dissidentes nombreuses et fortes chez les militaires de tous grades en retraite qui ont connu la guerre froide.**

<https://lecourrierdesstrateges.fr/2024/03/06/alerte-des-officiers-generaux-se-rebellent-contre-la-guerre-de-macron-en-ukraine/>

Il y a bien sûr aussi un parti plus conformiste, biberonné à l'atlantisme, qui se satisfait de la propagande grossière des médias mainstream. On le voit régulièrement s'exprimer sur les plateaux télé et nous débiter ses prophéties trop souvent contredites par les réalités du terrain ou de l'économie.

Il est difficile de mesurer l'opinion des militaires d'active en matière de politique étrangère et de politique intérieure sauf au travers des votes dans les villes de garnison. D'une manière générale, je ne crois pas me tromper en disant que les plus jeunes recrues qui agissent au quotidien, le nez dans le guidon, sont indifférentes à tout discours politique. Les gradés, eux, sont généralement conscients de la déliquescence du pays et votent en conséquence.

*En dehors de quelques courtisans carriéristes, et encore, le **Président de la république, chef des armées, n'est ni aimé, ni estimé, ni respecté par une majorité des militaires d'active et encore moins par les retraités de l'Armée.** Pour le charisme, on est loin de Bonaparte au pont d'Arcole ou de Napoléon à Austerlitz. Cela laisse très mal augurer du résultat de l'aventurisme militaire «déclaratoire» macronien...*

R/ Autre zone de conflit, le Proche-Orient. Vous avez participé à un voyage d'observation international en Syrie. Quel regard portez-vous sur la renaissance de cette nation martyre ?

*Observons que le chaos Syrien, comme le chaos israélo-palestinien, comme le chaos ukrainien ont tous les mêmes racines et les même responsables : **les néoconservateurs mondialistes et sionistes Israélo-US-UE.** Il suffit de lire quotidiennement la presse israélienne pour se convaincre de l'implication directe et profonde d'Israël dans ces trois conflits.*

La situation en Syrie est encore loin d'un retour à la normale, puisque ce pays est toujours bombardé quasi quotidiennement par Israël, seul pays au monde qui puisse bombarder ses voisins en toute impunité, depuis sa création, grâce à la protection du veto US à l'ONU. Les bouchers de Tel Aviv poursuivent inlassablement leur œuvre de destruction de la Syrie. Si le Président Bachar El Assad n'avait pas eu le soutien d'une forte majorité de son peuple, il y a belle lurette qu'il aurait été renversé.

*Ce qui me frappe dans l'observation de ce peuple martyr, c'est **sa résilience très comparable à celle des palestiniens.** Mais les narratifs mensongers dont la presse mainstream occidentale, sous influence sioniste, nous inondent quotidiennement se poursuivent. Heureusement, les populations du monde entier commencent à ouvrir les yeux. Nos médias et nos journalistes n'en sortiront pas grandis.*

La Syrie qui a retrouvé sa place au sein de la Ligue Arabe et qui est aujourd'hui soutenue par l'Iran, la Russie, mais aussi par la Chine, va incontestablement connaître des jours meilleurs.

La capacité de nuisance des bouchers de Tel Aviv aura forcément une limite. Espérons, pour eux, qu'il n'y aura pas un jour un gros retour de bâton, de la dimension de ceux que l'histoire a déjà connu ...

R/ Que vous inspire l'épuration ethnique menée par Israël dans la Bande de Gaza ?

Du dégoût! Un immense dégoût! Et même de la rage ...

*Dégoût que l'actuelle gouvernance nazie d'Israël puisse exercer un tel pouvoir de nuisance à la face du monde et d'un occident moralisateur sans la moindre réaction forte et efficace de l'ONU et de la communauté internationale. **L'occident otanien y a perdu son âme et la crédibilité qui lui restait dans le monde.***

Dégoût de la gouvernance US, sionisée jusqu'à la moelle, qui soutient et participe même directement en fournissant les bombes, au massacre des populations civiles palestiniennes et qui a trop longtemps bloqué toute initiative de paix au Conseil de Sécurité de l'ONU.

*Dégoût des gouvernances européenne et française, et des médias et journalistes aux ordres, **eux aussi, sionisés jusqu'à la moelle,** qui suivent la politique étrangère US, inspirée par Tel Aviv, sans se poser la moindre question et qui préfèrent pleurer abondamment la mort naturelle (selon le chef des renseignements ukrainiens Boudanov) https://www.youtube.com/watch?v=ny_BZNYzKRO du délinquant Navalny que s'apitoyer sur la mort de plus de 32 000 civils palestiniens dont 80% de femmes et d'enfants et sur le sort des 75 000 blessés répertoriés à ce jour.*

R/ Comment voyez-vous l'avenir de notre pays dans les années décisives qui s'annoncent ?

Notre pays va connaître de grandes difficultés dans les toutes prochaines années. L'immensité de la dette qui n'en finit pas d'exploser sous la présidence Macron, deviendra insupportable avec la hausse des taux d'intérêt liée au déclasserement probable, en avril prochain, de la note de la France par les agences de notation.

Avec un déficit budgétaire programmé à 145 milliards d'euros pour l'année 2024 mais qui pourrait être bien pire et tangenter, voire dépasser le record absolu de l'année 2023, c'est une amputation de tous les programmes d'investissement pour l'avenir qu'il faudra réaliser dans les années à venir si la France veut éviter la faillite.

Par ailleurs notre pays aura finit de perdre, sous la présidence Macron et en raison de son arrogance, l'influence et les relations amicales qu'il avait encore en Afrique.

Au Proche et au Moyen Orient, la France aura perdu toutes ses chances de pouvoir encore influencer les événements en soutenant ouvertement, cyniquement et inconditionnellement une gouvernance Netanyahu génocidaire.

La France est un Titanic qui s'ignore. *Les citoyens français, passagers de ce navire en grande difficulté, pour ne pas dire en perdition, sont en trop large part anesthésiés par des médias complices du mondialisme et du macronisme. Ils continuent de chanter alors que le bateau coule, tant qu'ils ont encore «du pain et des jeux».*

On peut s'efforcer de leur ouvrir les yeux pour rétablir notre souveraineté et sortir de l'orbite délétère de l'OTAN et de l'UE, mais après tout l'électeur est maître du jeu. Il a toujours les dirigeants qu'il mérite.

On notera que la réalité du pouvoir en France est aujourd'hui clairement détenue par le petit gang de milliardaires qui contrôlent non seulement les médias mainstream mais aussi les organismes dits de «fast checking» en charge, moyennant subventions, de décrédibiliser toute opinion dissidente en distribuant des anathèmes.

La caricature de ce genre d'officine est le site dit «Conspiracy Watch». Créé par un jeune sayan quarantenaire, ambitieux, (encore un) <https://www.ojim.fr/portraits/rudy-reichstadt/> très engagé au service du sionisme israélien et du mondialisme néoconservateur états-unien <https://www.francesoir.fr/opinions-editos/les-pieds-nickeles-de-la-bien-pensance>, au point de choisir un nom anglo-saxon pour son site. Rémunéré par la Fondation pour la mémoire de la Shoah pour son travail, soutenu par Bernard-Henri Lévy, largement subventionné par l'État Français <https://www.ojim.fr/fonds-marianne-conspiracy-watch/> pour promouvoir la seule vérité officielle en décrédibilisant la moindre dissidence, ce site décerne des diplômes de complotistes à tous ceux qui ne pensent pas comme le courant mainstream et les milliardaires mondialistes qui le contrôlent.

Le seul avantage de ce site est qu'il affiche clairement ses allégeances qui crèvent les yeux. Rudy Reichstadt a trouvé le bon filon et les bons maîtres mais il pousse le bouchon tellement loin qu'il en perd toute crédibilité. Du haut de ses quarante ans, ce jeune homme qui n'avait pas 20 ans en l'an 2000 et ne connaît, in fine, pas grand-chose à la vie et à l'histoire qu'il n'a pas vécue, se permet de s'attaquer à des gens autrement mieux «câblés» et titrés que lui.

Alain Juillet, Caroline Galactéros, Eric Dénécé, Jacque Hogard, Henry Roure, Anne Laure Bonnel, Pierre Emmanuel Thomann, Thierry Mariani mais aussi le Journal Valeurs actuelle, TV liberté, et France Soir évidemment sont, entre autres, ses cibles de prédilection.

S'il devait y avoir «un changement de régime» en France dans les années qui viennent, soit pacifique, soit de nature révolutionnaire, il est clair que le nettoyage des écuries d'Augias devrait être entrepris, tant au plan politique qu'au plan médiatique et que l'avenir professionnel du sayan Rudy Reichstadt serait alors évidemment compromis ... Mais ce serait une autre histoire

R: Quelle est votre analyse sur la récente action terroriste de Moscou.

Il faut être prudent avant de désigner clairement un responsable dans cette affaire. Toutefois Vladimir Poutine qui est mieux renseigné que moi semble écarter la revendication ISIS, pensant qu'il ne s'agit que d'un paravent pour protéger les véritables commanditaires qui seraient liés au camp otano-kiévien. Il faut donc se poser les bonnes questions et tenter d'y répondre.

A qui profite une telle opération, menée à un tel moment ? Poutine vient juste d'être réélu triomphalement pour 6 ans quelques jours plus tôt. Toute opération de déstabilisation de sa personne et du peuple russe **à ce moment précis** profite clairement au camp otano-kiévien, bien davantage qu'à ISIS.

Il faut d'ailleurs rappeler qu'ISIS a été et reste un outil instrumentalisé par un duo fusionnel CIA-Mossad et parfois par le trio CIA-Mossad-MI6. En clair, une revendication avérée de l'action par ISIS ne nous révélerait pas forcément le vrai commanditaire.

Y a-t-il dans le mode opératoire des indices qui préciseraient ou excluraient telle ou telle piste ? La réponse est oui.

Les terroristes arrêtés fuyaient vers l'Ukraine où un chemin et des moyens d'exfiltration avaient été préparés. L'Ukraine n'est pas un pays dans lequel ISIS a pignon sur rue. Il y avait donc au moins des complicités ukrainiennes et très probablement le feu vert des sponsors de l'Ukraine, pour une action de cette ampleur.

Les terroristes ont stoppé leur action pour fuir sans vraiment terminer le travail. Ce n'est pas dans les habitudes d'ISIS dont les combattants ne craignent pas la mort et se battent jusqu'au bout.

Lors de leur interrogatoire à chaud, les terroristes n'évoquent jamais de motivations idéologiques, mais l'argent, ce qui désigne la piste du mercenariat plus que celle d'ISIS.

La précipitation et la coordination des médias occidentaux pour écarter la piste otano-kiévienne en chargeant ISIS me semblent hautement suspectes.

Le détail de toutes les autres fautes d'exécution de l'opération qui écartent la piste ISIS est donné dans un article très clair d'Andrew Korybko qui met en cause le GUR ukrainien.

<https://korybko.substack.com/p/heres-why-ukraines-gur-and-not-isis>

Mon intime conviction dans cette affaire est que le trio CIA-MOSSAD-MI6 et le GUR ukrainien, qui ne reculent devant rien, ne sont probablement pas totalement étrangers à cet acte terroriste.